

LONGVIC

La future unité Alzheimer s'est dévoilée à l'occasion d'une visite de chantier

À l'initiative de la Ville de Longvic, une visite de chantier s'est déroulée mercredi 7 juillet sur le site de la future unité Alzheimer de la commune. L'infrastructure, adossée à l'Ehpad Marcel-Jacquelin, est une réponse à la problématique et aux enjeux du grand âge.

L'allongement de la durée de vie, mais aussi des mots précis mis désormais sur les pathologies propres à la vieillesse contribuent à une augmentation des demandes d'accueil dans des unités spécifiques, qui dépassent les compétences et la vocation des Ehpad (établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes).

Un bâtiment totalement relié à l'Ehpad

C'est dans ce contexte que d'ici avril 2022, la ville de Longvic pourra accueillir douze patients atteints de la maladie d'Alzheimer, dans un nouveau bâtiment, complètement relié à l'Ehpad Marcel-Jacquelin. La nouvelle structure ne se présente pas en effet comme une unité isolée, mais au contraire comme une extension de l'Ehpad, sur un seul site. Les deux bâtiments sont reliés entre eux administrativement, mais aussi techniquement, par une passerelle intérieure.

Pas de hausse des tarifs

En amont, « le projet s'est donc monté de manière collaborative avec Isabelle Faivre, directrice de l'Ehpad », précise Béatrice Gaulard, pour Habellis, l'organisme porteur du projet. Un partenariat étroit s'est également noué avec la Ville de Longvic, qui a apporté le terrain, et l'Agence régionale



Selon José Almeida, maire de Longvic, l'unité d'accueil spécialisée est très attendue des habitants. Photo LBP/C. G.

le de santé (ARS), qui a subventionné les travaux (lire par ailleurs).

Pour cette unité, « très attendue des habitants tant c'est un problème de santé publique », a souligné Céline Tonot, première adjointe à la mairie de Longvic, une attention particulière a été portée sur les coûts de fonctionnement. Le groupe Habellis assure ainsi que les résidents de l'Ehpad seront protégés et que la nouvelle unité n'entraînera pas de hausse des tarifs.

Quant au nombre de lits – douze – il peut paraître faible. Sur ce point, Béatrice Gaulard explique que ce type d'unité ne dépasse jamais quatorze résidents, tant l'accompagnement, difficile, doit se faire au plus près des patients.

Céline GILLOT (CLP)

1 540 275 €

C'est le coût de l'opération.

521 971 €

C'est le montant de la subvention de l'Agence régionale de santé.

200 000 €

Ce sont les fonds propres apportés par le groupe Habellis.

6 146

C'est, en mètres carrés, la surface du bâtiment.

4,82

C'est, en mètres, la hauteur de la construction.

Un bâtiment qui va du dedans au dehors

Céline Tranoy, architecte pour AA Group, explique que le bâtiment, sur un seul niveau, a été conçu pour créer un lien entre l'intérieur et l'extérieur. Ainsi, l'espace de soins, central, sera entièrement vitré.

Plusieurs puits de lumière ont également été aménagés, ainsi qu'une large baie vitrée, sur tout un pan de mur, pour dégager la vue sur un espace de nature. De même, le toit du bâtiment accueille sur toute sa surface une terrasse sécurisée. L'intérieur sera constitué d'un local de soins, d'espaces de déambulation, d'ateliers thérapeutiques et de douze chambres individuelles, équipées d'une salle de bains et d'un système de prévention et de détection des chutes.



La visite de chantier a permis de visualiser les espaces, qui seront le plus possible tournés vers l'extérieur. Photo LBP/C. G.

QUETIGNY

La salle du conseil et des mariages baptisée André-Diégame-Diouf

Samedi 10 juillet au matin, une plaque a été apposée à l'entrée de la salle du conseil et des mariages de Quetigny, baptisant cette dernière «salle du conseil André-Diégame-Diouf», en hommage au conseiller municipal décédé du Covid au début de la première vague. C'est sa compagne, Michèle Rameau, qui a dévoilé la plaque, en présence du maire, Rémi Détang (PS).

« Un épiqueur franc, droit et discret, qui n'a rien oublié de ses racines sénégalaises, arrivé à Quetigny en 1975, docteur en climatologie, historien et professeur qui cherchait à comprendre et expliquer le monde. Je dois beaucoup à Diégame, qui était pour moi un pilier, un référent, comme un grand frère fidèle », a témoigné le maire, devant un parterre d'une centaine d'invités. « Très rigoureux, il aimait la réflexion et le débat. Sa famille, au Sénégal, est très touchée par cet



La plaque a été dévoilée par Michèle Rameau, compagne d'André-Diégame Diouf, en présence du maire, Rémi Détang. Photo LBP/Jean-François DUMAND

Rameau, elle-même longtemps alitée à la suite de cette infection par le virus. Un texte venant de la famille, au

ASNIÈRES-LÈS-DIJON

Une opération de curage aura lieu ce lundi et mardi

L'entreprise Godard interviendra à Asnières-lès-Dijon, ce lundi et mardi, rues du Joran et de la Galerne, pour des opérations de curage, qui relèvent de « l'entretien habituel des réseaux d'assainissement collectif », expose Cyril Fremann, technicien au Syndicat intercommunal d'eau et d'assainissement de la vallée du Suzon. « L'opération est sans gêne prévue pour les riverains », précise-t-il. Avant d'inviter les habitants à « ne pas jeter dans les toilettes les lingettes, cotons-tiges et, d'une manière générale, tous les déchets non dégradables qui pourraient obstruer les installations ».



Le réseau d'assainissement collectif des rues du Joran et de la Galerne sera curé les 12 et 13 juillet.

Photo LBP/Stéphane TRANNOY